

**Jean-Pierre LANGEVIN**, Prof. de littérature, Lycée Jean-Pierre Vernant, Sèvres  
**Marie SAUMET**, Professeur d'histoire-géographie, Lycée Jean-Pierre Vernant, Sèvres

Cours interactif de littérature donné dans le cadre du Projet *Europe, Éducation, École*  
Diffusion en visioconférence le 31 janvier 2019, de 10h10 à 12h00

En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>

Programme : <http://www.coin-philo.net/eee.18-19.prog.php>

Contact : [europe.education.ecole@gmail.com](mailto:europe.education.ecole@gmail.com)

## **LA BATAILLE D'HERNANI, CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE**

*La bataille d'Hernani est restée dans l'histoire littéraire comme la manifestation la plus spectaculaire du conflit qui opposait Victor Hugo et ses détracteurs, c'est-à-dire les jeunes auteurs et artistes qui voulaient faire passer un vent de liberté, appelés romantiques, opposés au public plus âgé, amateur de théâtre classique et qui réprovoque les inconvenances et bizarreries qu'a déjà dénoncées la censure. Lorsque la pièce est jouée – avec succès il faut le noter, même si elle fait scandale – c'est l'occasion d'un affrontement entre deux camps, mais pour comprendre précisément les enjeux de cette « bataille », de ce mythe pourrait-on dire d'une naissance du romantisme au théâtre, il faut s'interroger sur le contexte historique, politique et intellectuel de cet événement. Qui sont les acteurs de ce combat, en quoi la pièce pouvait-elle susciter de telles réactions, pourquoi la réalité d'un acte de naissance le 25 février 1830 du drame romantique doit être nuancée ? Nous aurons besoin de l'éclairage apporté par Marie Saumet, professeur d'Histoire-Géographie, sur le contexte politique qui est celui de la pièce, mais aussi de la vie des jeunes générations nées avec le siècle, autour de l'année 1830, qui est aussi celle de la Révolution de Juillet. Pour la dimension littéraire, nous verrons en quoi Hugo a été confronté à la censure du pouvoir en place, et comment le thème de l'affrontement des générations est au cœur de la pièce elle-même.*

### **Textes**

#### **1. A. Musset, *Confession d'un enfant du siècle* (1836)**

« Un sentiment de malaise inexprimable commença donc à fermenter dans tous les cœurs jeunes. Condamnés au repos par les souverains du monde, livrés aux cuistres de toute espèce, à l'oisiveté et à l'ennui, les jeunes gens voyaient se retirer d'eux les vagues écumantes contre lesquelles ils avaient préparé leur bras. Tous ces gladiateurs frottés d'huile se sentaient au fond de l'âme une misère insupportable. Les plus riches se firent libertins ; ceux d'une fortune médiocre prirent un état et se résignèrent soit à la robe, soit à l'épée ; les plus pauvres se jetèrent dans l'enthousiasme à froid, dans les grands mots, dans l'affreuse mer de l'action sans but. Comme la faiblesse humaine cherche

l'association et que les hommes sont troupeaux de nature, la politique s'en mêla. On s'allait battre avec les gardes du corps sur les marches de la chambre législative, on courait à une pièce de théâtre où Talma portait une perruque qui le faisait ressembler à César, on se ruait à l'enterrement d'un député libéral. Mais des membres des deux partis opposés, il n'en était pas un qui, en rentrant chez lui, ne sentît amèrement le vide de son existence et la pauvreté de ses mains.

En même temps que la vie du dehors était si pâle et si mesquine, la vie intérieure de la société prenait un aspect sombre et silencieux ; l'hypocrisie la plus sévère régnait dans les mœurs ; les idées anglaises se joignant à la dévotion, la gaîté même avait disparu. Peut-être était-ce la Providence qui préparait déjà ses voies nouvelles ; peut-être était-ce l'ange avant-coureur des sociétés futures qui semait déjà dans le cœur des femmes les germes de l'indépendance humaine, que quelque jour elles réclameront. Mais il est certain que tout d'un coup, chose inouïe, dans tous les salons de Paris, les hommes passèrent d'un côté et les femmes de l'autre ; et ainsi, les unes vêtues de blanc comme des fiancées, les autres vêtues de noir comme des orphelins, ils commencèrent à se mesurer des yeux. »

**2.** Anne Ubersfeld, *Le drame romantique*, chapitre 7 : « *La bataille d'Hernani* », p. 108, Belin Sup Lettres, 1993

« Qui sont ces amis ? La jeunesse, dit-on, mais c'est un mot vague. Bien entendu, face à la gérontocratie de la Restauration, à ce gouvernement de vieillards revenus de l'exil « sans avoir rien appris ni rien oublié », la jeunesse défend en frémissant son droit à l'existence, et c'est un vieillard qui condamne à mort les jeunes époux dans *Hernani*. Hugo réclame des invitations pour des jeunes gens qui seront disposés aux places stratégiques. Qui sont-ils ? Des étudiants, mais surtout des artistes (Gautier, Nerval, Pétrus Borel, Berlioz...), l'École des Beaux-Arts et les Ateliers, mobilisés par escouades. Cette bataille est la leur : « Je remets ma pièce entre vos mains, entre vos mains seules », dit Hugo au sculpteur Dusseigneur, au très jeune peintre et poète Théophile Gautier. »

**Contact** : europe.education.ecole@gmail.com